DELÉMONT

Film décalé sur l'histoire du Jura

Dernière œuvre du réalisateur delémontain Claude Stadelmann, «Jura Terre Promise» sera projetée en avant-première, lundi soir, à Cinemont, dans la capitale.

Imaginé et réalisé avec la collaboration artistique du collectif Plonk & Replonk, ce long-métrage inclassable retrace l'histoire du Jura, du Big Bang au vote communaliste de Moutier, en passant par le Congrès de Vienne et l'affaire Mœckli.

Sur un ton semblable à celui des Monty Python, le cosmonaute Cyprien atterrit sur les terres du canton pour partir à la recherche du Graal: le génie jurassien.

L'idée de ce film a germé dans l'esprit de Claude Stadelmann lors du tournage de son documentaire *Au bout du Tunnel: la Transjurane*, sur lequel le réalisateur delémontain avait collaboré avec le collectif Plonk & Replonk, composé des frères Hubert et Jacques Froidevaux, ainsi que de Miguel Moralès.

«Le travail de terrain avait révélé chez l'homme de la rue une désarmante méconnaissance de la longue suite d'événements anciens ou plus récents ayant mené à la création du canton du Jura, et tout particulièrement chez les moins de 40 ans», peut-on lire dans le dossier de présentation de *Jura Terre promise*. Il fallait remédier à cette lacune.

«Comme notre collaboration a été fructueuse et sympathique, j'ai proposé à Plonk & Replonk, avant le vote de Moutier, de faire un film sur le Jura. Pas un documentaire de plus, mais une visite amusante et disjonctée de son histoire, qui a fait couler beaucoup d'encre, et de son actualité», explique Claude Stadelmann, précisant que Stéphane Calles et Thierry Koller ont également participé à ce projet.

Un film inclassable

Qualifié de «baroque» voire de «rococo», ce film inclassable offre une lecture dense et décalée de l'histoire du canton, du Big Bang au vote du 18 juin 2017 à Moutier en passant par le Congrès de Vienne, à travers le prisme de l'humour original et décapant du trio chaux-de-fonnier.

Selon Claude Stadelmann, ce film, construit pour une bonne partie sur la base d'images d'archives de la RTS, du mouvement autonomiste et de privés, suit un axe vertical et horizontal.

Gilberte à Vienne

Ce premier axe est constitué des événements chronologiques ayant conduit à la création du dernier des cantons. Il ne s'agit pas d'une histoire complète, avertit Miguel Moralès. «Le but est de donner envie au spectateur d'en savoir plus sur le Jura, de creuser une partie qui l'intéresse de ce passé», souligne l'un des trois membres du collectif humoristique.

La serveuse Gilberte de Courgenay, campée par Laura Chaignat, fera son apparition dans le film à partir du Congrès de Vienne, prenant avec une bonne dose de dérision les commandes des représentants diplomatiques des grandes puissances européennes participant à la conférence. Elle traversera ensuite les étapes de notre histoire, saupoudrant les propos d'impertinence.

Le second axe est «horizontal». «Là, nous nous sommes élevés de deux échelons pour se balader au-dessus de la région avec le ton absurde que l'on connaît de Plonk & Replonk», indique Claude Stadelmann.

Le coup de départ de cette partie est donné par l'arrivée catastrophique du cosmonaute Cyprien, qui s'écrase sur le sol jurassien. Il enlève son casque et, à la manière des Monty Python, s'en va par monts et par vaux à la recherche d'un Graal aussi farfelu qu'hypothétique: le génie jurassien. Après un drôle d'accident de tracteur, il est récupéré par un automobiliste, un certain Duja. Le groupe Carrousel fait notamment aussi son apparition, avec une chanson inédite.

Une deuxième partie subjective

«Cette deuxième partie, on l'a voulue plus subjective, organique, spontanée, avec de nombreuses références. C'est très kaléidoscopique. On saute d'un élément à un autre avec le cosmonaute qui fait le lien entre tout cela», commente Miguel Moralès.

D'un budget de 220 000 fr., cette œuvre financée presque exclusivement par des fonds jurassiens sera présentée en avant-première à Cinemont, à Delémont, lundi à 18 h, le jour du 40e anniversaire «de la reconnaissance du canton du Jura par les Confédérés».

«On va présenter une version élaborée pratiquement terminée du film, longue de 100 minutes. Le long-métrage sera revu pour sa sortie en salle à la mi- ou fin novembre avec une version plus courte», signale le réalisateur.

HÜSEYIN DINÇARSLAN